

# Bréhat *murmure*

*La démocratie est, en profondeur, l'organisation de la diversité* Edgar Morin

N°3 juillet 2017

## Vive l'été à Bréhat !

P 2

L'accueil des touristes laisse à désirer P 3

Le piteux état de l'accès au phare du Paon P 4

Les barrières reviennent et nous coûtent des sous P 5 et P 6

Les corps morts, une gestion à revoir P 7

Les programmes de l'été et du festival des îles du Ponant  
Pages centrales

La presse à ordures ménagères,  
l'inertie se confirme P 10

Le portage des repas, les limites du  
bénévolat P 11

L'art et les produits bréhatins à  
l'honneur P 12

Les ados à Bréhat P 13

### Et nos rubriques permanentes

Cela se murmure

La photo qui murmure

Murmure humour

Le portrait

Mots croisés

Nos informations

# Vive l'été à Bréhat !

Par Henri Simon, conseiller municipal

**La belle saison est arrivée. Des progrès restent à faire pour recevoir correctement les touristes en été.**

L'été est enfin arrivé. C'est la saison qui voit notre île pleine de vigueur, d'activité et de foisonnement. C'est pendant cette période où les différentes populations de la commune se rencontrent. Les Bréhatins croisent les résidents secondaires, lesquels passent devant les touristes à la journée.

Ce melting-pot vit en harmonie sauf quand certains individus pas très intelligents voire carrément stupides se targuent de remarques déplaisantes à l'égard d'une de ces populations.

C'est celui là qui dit à ses petits copains en voyant des bréhatins jouer à la pétanque : « Tu as vu les sans-dents jouent aux boules ». Tel autre qui remontant la côte du port avec une carriole remplie de valises et croisant des touristes à la journée qui quittaient l'île se permet de dire à ses acolytes : « C'est l'ascenseur social, les pauvres évacuent l'île et les gens riches la récupèrent ». Comment peut-on être aussi bête !!!!

Ces abrutis sont des résidents, semble-t-il, de notre belle commune. Manifestement ils ne la méritent pas. Car Bréhat appartient à tous et à chacun de nous en particulier. Les bréhatins ont besoin des résidents secondaires. Ils apportent une partie de l'activité économique. Mais les résidents secondaires ont besoin des bréhatins car sans eux l'île serait un lieu mort. Et les touristes à la journée ont besoin des deux autres. Toutes ces populations sont nécessaires pour faire vivre notre île. Elles doivent se respecter.

Heureusement c'est le cas en règle générale.

Car il faut bien le dire, le tourisme est une activité essentielle pour Bréhat. Il serait bon de favoriser une activité économique moins dépendante du saisonnier mais aujourd'hui nous n'en sommes pas là. (Nous aborderons ce sujet dans un prochain numéro). On doit donc se demander si notre île reçoit correctement les touristes.

On peut avoir quelques doutes.

Dans un de nos articles nous montrons, en prenant l'exemple de l'office du tourisme et du camping, que nous pourrions mieux faire. Dans un autre article on constate aussi qu'une nos fiertés, le phare du Paon, est difficilement accessible depuis la tempête de février 2014. Or personne ne veut rien faire, surtout pas la municipalité. Pour recevoir les touristes, c'est moyen. Nous reparlons des barrières qui posent toujours plus de problèmes qu'elles n'amènent de solution, c'est le cas de le dire car, en plus, elles nous coutent des sous. Nous



abordons également la gestion des corps morts qui pourrait être améliorée. Enfin dans un autre article nous laissons nos ados s'exprimer sur Bréhat en été.

Heureusement que la qualité du site de notre commune attire de toute façon les touristes, mais franchement on pourrait faire mieux.

Pour fêter l'été nous donnons le programme des festivités dans notre commune en pages centrales. Il y a sûrement des oublis. N'hésitez pas à nous en informer.

Moins en rapport avec l'été nous revenons encore une fois sur la presse à ordures ménagères ; la municipalité reste totalement inerte malgré ses déclarations fracassantes. Nous abordons également le sujet du portage des repas pour les anciens, même s'il est pris en charge par des bénévoles très méritants, il devrait être professionnalisé pour être totalement régulier, surtout le week-end. Enfin nous évoquerons un exemple intéressant de promotion de l'art et des produits bréhatins.

**Nous vous informons aussi que nous tiendrons un stand le samedi 5 août sur la place du bourg. Nous proposerons une buvette, des crêpes mais surtout un espace de dialogue.**

Voilà pour cette fois ci, le prochain numéro, le numéro 4, est prévu pour **le mois d'octobre ou novembre 2017**. En attendant, je vous souhaite une bonne lecture.

# L'accueil des touristes laisse à désirer !

Par Danouchka Prigent et Henri Simon, conseillers municipaux

## Deux exemples, l'office du tourisme et le camping démontrent que l'accueil des touristes pourrait être largement amélioré

L'Île de Bréhat est un haut lieu touristique. Pour recevoir ces touristes il faut des lieux pour qu'ils puissent profiter au mieux de notre commune. Nous prendrons deux exemples qui montrent que la municipalité pourrait mieux faire pour accueillir ces touristes : l'office du tourisme et le camping du Goareva.

**L'office du tourisme** d'abord ; Déjà, il faut trouver le lieu où il se situe. De nombreux touristes se perdent avant de le repérer, planqué dans un coin de la place du Bourg, on ne peut pas dire que l'endroit est idéal. Ensuite il faut qu'il soit ouvert. Ce n'est pas toujours le cas. Par exemple, le samedi et le dimanche de Pentecôte, il était fermé (!). En plus il faut aimer grimper. Si vous êtes âgé ou handicapé, eh bien l'office n'est pas pour vous car il est juste inaccessible. Cet office du tourisme ne peut donc remplir complètement sa mission d'information des touristes, puisqu'une partie n'y a pas accès. Bien sur il existe internet. Mais tout le monde n'utilise pas cet outil. Un lieu en rez-de-chaussée au Port-Clos nous paraît indispensable. Un projet a été proposé à la municipalité par un commerçant du port pour créer un espace d'accueil. Elle s'est empressée de le refuser sans rien proposer d'autre...



*Ni pour les anciens ni pour les personnes handicapées*



*Les sanitaires loin des emplacements*

**Le camping du Goareva** ensuite ; En fait à part le site, qui est extraordinaire, tout y est sommaire. Les sanitaires se situent loin des emplacements. Le site est moyennement bien entretenu. Aucun service n'est proposé. A Bréhat on s'approche du camping sauvage. Cela pose problème car il reçoit quand même beaucoup de saisonniers employés sur l'île pendant l'été qui, faute de logement disponible, campent. Il faut aimer le logement sommaire. C'est vrai il n'est pas cher. Heureusement ! Pas de service donc pas cher comme le dit le « Petit Futé ». Il serait peut être bon de revoir complètement son fonctionnement car il semble bien que la municipalité s'en désintéresse assez. Il y aurait peut être un avantage de le faire gérer par une délégation de service public. On pourrait creuser la question.

De plus il faudrait aussi assurer l'ordre public. L'été dernier, à plusieurs reprises, des jeunes faisaient le bazar. Personne n'est intervenu. La raison ? Il n'y avait pas de gendarme la nuit.

Un peu court comme excuse !

# Le piteux état de l'accès à notre phare du Paon

Par Jean Michel Correc, guide touristique

**Le passe-pied pour accéder au phare du Paon est en piteux état. Personne ne veut le réparer, ni les Phares et Balises, ni la commune, ni personne d'autre. On attend quoi pour le réparer ? Il y a eu un accident au mois de mai, faut-il attendre le suivant et qu'il soit plus grave encore ?**

Dans le numéro n°2 de votre journal, une photo du Phare du Paon était publiée, avec invitation de partager sa, ou ses, réaction(s). Plus qu'une photo du Phare du Paon, il s'agissait d'une photo de l'accès au phare. Difficile de ne pas réagir en voyant son état, et j'imagine que beaucoup de personnes s'en préoccupent à Bréhat. Vu le peu d'informations donc le « grand public » dispose, cette photo et cette situation m'évoquent plusieurs questions que j'aimerais partager avec vous et vos lecteurs.

Février 2014, une tempête décide donc de saluer de manière un peu trop brutale l'Ile-de-Bréhat, et notamment ce passe-pied qui permet d'accéder au phare situé à l'extrême nord de l'île. Bousculé, détruit, ravagé. La puissance de la nature. Cela fait trois ans... Et rien n'a changé...

Alors, bêtement, je me demande tout d'abord, si toutes les solutions ont été vraiment envisagées pour réunir les finances nécessaires à la réparation de ce passe-pied ? A-t-on contacté le Département, la Région, et l'Etat, expliquant le caractère exceptionnel d'une telle demande ? A-t-on envisagé que plusieurs collectivités partagent ensemble le coût d'un tel projet ? Après tout, le Département et la Région sont très fiers de promouvoir l'attrait de notre belle Bretagne en « utilisant » Bréhat. Dès lors ne serait-il pas envisageable de

s'associer ? Puisque le service Phares & Balises ne peut assurer cette réparation seul, ne peut-il pas participer avec la commune ? Ces questions ont peut-être déjà été abordées (et « réglées ») au sein du conseil municipal, mais à ma connaissance, il n'y a pas eu de communication à ce sujet. La question qui me vient directement après c'est : faut-il réparer ? Un passe-pied est-il aujourd'hui absolument nécessaire à cet endroit ? Ne peut-on pas enlever les plaques détruites, laisser un passage de galets, et installer quelques marches à l'endroit où le passe-pied est resté intact ?

J'ai cette incompréhension par rapport au fait qu'on laisse les plaques telles qu'elles sont depuis 3 ans. Ce passage qu'emprunte la grande majorité des gens allant au phare, le fait de marcher sur des plaques qui ne sont ni droites, ni stables, j'avoue que cela me laisse perplexe. Cela me semble plus dangereux actuellement, que si on enlevait les plaques cassées pour laisser un « passage » de galets. A ça, certains diront : « *oui mais il n'y a pas eu tant que ça d'accidents finalement* ». Ben non. Finalement. Mais il y en a eu. Et combien en faut-il avant de réagir vraiment ? D'autres diront : « *et ben les gens n'ont qu'à ne pas y aller !* ». Mais je rappellerais que la première information qui leur est faite, est au « démarrage » des sentiers, on



*A quand les réparations ?*

va dire 400 mètres avant le phare. Quand vous avez traversé tout Bréhat, apprendre à 2 minutes de votre « objectif » de la dangerosité du site, avouez que faire demi-tour à ce moment-là, ce serait bien dommage. Et s'avancer jusqu'au passe-pied, et s'arrêter pour ne pas prendre de risque, très frustrant. Donc les gens y vont quand même.

J'ai bien d'autres questions qui me viennent à l'esprit mais chacun doit pouvoir profiter de ce journal qui donne la possibilité à tout le monde de s'exprimer sur des sujets très divers, aussi il faut savoir poser la plume.

Je terminerai juste en rappelant que le Phare du Paon est un lieu les plus visités de Bréhat. L'une des images qui marquera le plus les visiteurs de l'île. Et j'imagine, l'un des coins dont les Bréhatins sont le plus fiers (parmi tant d'autres !). Je n'ai pas la chance d'être Bréhatin, mais j'ai la chance de faire découvrir Bréhat à certains de ces visiteurs. Et il faut a-t-il que de voir que trois ans après la tempête, rien n'a changé, une incompréhension demeure... J'entends que les « choses administratives » sont compliquées.

Mais c'était en février 2014...

# Les barrières reviennent !!!

Par Boris Goiremberg

## Les barrières ne sont décidément pas adaptées à la conception que nous nous faisons de notre île

*Lorsque le printemps puis l'été arrivent, les mauvaises herbes poussent à nouveau dans le jardin. Et comme les mauvaises herbes, les barrières se ferment à Bréhat. Il paraît qu'elles sont là pour notre sécurité. Peut être !!!!*

*Mais dans ce cas il faudrait les utiliser de façon cohérente.*

*Un exemple : le week-end de pâques, du vendredi matin au lundi inclus, elles sont fermées de 10 à 18 heures. Bon !!!! Sauf que le lundi de pâques les touristes ne sont pas là, personne ou presque. Elles sont fermées pour rien !!!! Alors que le mercredi suivant, un monde fou et les barrières sont ouvertes....*

*Donc le mercredi malgré le monde pas de problème de sécurité !!!! Bof !!*

*De plus il paraît que les barrières ne seront pas là lors du festival des îles du Ponant ; alors qu'il y aura autant de monde qu'un 15 août. La conclusion que l'on peut en tirer, c'est que la gestion de ces barrières est très aléatoire ou bien, que la sécurité n'est pas le sujet principal.*

*Alors quoi ? Il y aurait donc d'autres raisons pour mettre et fermer les barrières ? Certains le murmure !!!*

*En plus se sont les commerçants qui en font les frais puisqu'ils sont obligés des les financer, de financer leurs conséquences, voir l'article de la page suivante.*

HS

*Ci-dessous vous retrouverez l'article de Boris sur le sujet. Il a été raccourci lors du précédent numéro à cause d'une erreur de manipulation. Vous le retrouvez en entier. Avec toutes nos excuses...*

En période chargée, la circulation dans l'île est chargée ; du sud au nord, piétons, cyclistes, véhicules, se bousculent. Pourtant tous sont en droit d'être là, tous sont légitimes. Légitimement aussi, la mairie tente d'y apporter quelque ordre ; sens giratoire, panneaux régulateurs, admonestations, restent sans effet notable face à cet effet de foule. Et puis, cyclistes et tracteurs en prennent trop à leur aise ; on frôle l'accident. Il faut des mesures.

Alors, la mairie installe des barrières aux entrées du Bourg ; de 10 h à 18 h cyclistes et tracteurs n'y accéderont plus. L'opposition, elle, désapprouve les barrières et suggère des PV. Notons que la mairie avec ses barrières se veut dissuasive alors que l'opposition avec ses PV se veut répressive. Ah ?

Or, il n'y a jamais eu d'accident place du Bourg, c'est même là qu'il risque le moins d'y en avoir, contrairement au Port-Clos ou au détour d'un chemin sans visibilité. Mais faute de barrer toute l'île on barre le Bourg, ce qui est aisé mais ne règle rien, au contraire.

Le passage de tracteurs dans le Bourg n'est qu'un aspect mineur des difficultés de circulation dans l'île en période chargée. Loin d'aider à y remédier, les barrières ne font qu'entraver davantage le charroi, ceci particulièrement gênant pour les services publics et médical. Comme l'a montré la discussion, elles créent plus de difficultés qu'elles ne contribuent à en résoudre. Outre le côté sentimental et éthique.

Ces barrières sont très mal ressenties par la



population ; ne parlons même pas de PV entre Bréhatins. Une phrase, malheureuse, d'un article du journal en donne la clé : « ... il est bien agréable de se balader sur la place ... sans être dérangé par les tracteurs... » (voir le numéro 1 de notre journal). Or pour ceux d'ici les tracteurs ne sont pas une gêne, ils ne nous sont pas extérieurs, ils sont nous-mêmes, ils ne circulent pas pour le plaisir, nos gars travaillent, foutez-leur la paix.

Faire passer la tranquillité des vacanciers avant les nécessités des tâcherons est socialement et éthiquement choquant ; d'autant que les uns ont besoin et dépendent des autres. Et si Bréhat se flatte du « sans voiture » le charroi des tracteurs contribue au pittoresque, c'est la vraie vie de l'île, un sans-  
façon campagnard et marin.

# Les barrières nous coûtent des sous

Par Chrystelle Judic

## Les difficultés engendrées par les barrières coûtent des sous et ce n'est pas la commune qui paye.

Dès le départ, je n'en voulais pas de ces barrières, imposées sans concertation par la municipalité qui n'a manifestement pas réfléchi aux conséquences.

Nous avons fait de gros investissements au profit des personnes handicapées pour notre hôtel. Mais avec ces contraintes qui empêchent le tax-ile de se déplacer dans le bourg, ces personnes ne peuvent être déposées devant chez nous. On fait comment ?

Du même genre, on nous vend les barrières pour des raisons de sécurité. Certes, mais s'il arrive un problème de santé à une personne dans le Bourg, les pompiers mettent plus de temps à arriver. La municipalité avait proposé d'installer un défibrillateur. Où est-il ?

Je n'arrive pas à m'habituer à ces barrières, et maintenant il faut même que nous les payons.

Ben oui !!!! Le transporteur nous demande un « supplément barrière ».

Alors soyons clair, je n'en veux pas au transporteur. Les livraisons, du fait des barrières, sont plus compliquées car elles engendrent des manipulations plus importantes, et la municipalité lui facture les frigos. Il faut bien soit qu'il répercute les prix soit qu'il prenne les frais supplémentaires en charge lui-même.

De toute façon, les dindons de la farce, c'est nous ou le transporteur qui payons en fin de compte. C'est ce qu'on appelle un impôt municipal de plus à la charge des commerçants.

Si encore il y avait un service en plus. Mais non !!! Rien du tout, si ce n'est les emmerdements que ces foutues barrières occasionnent. La municipalité nous taxe déjà suffisamment pour le ramassage des ordures. Mais avec un service on ne peut plus aléatoire et qui s'est dégradé ces dernières années.

Les verres ne sont plus ramassés par les agents, c'est nous qui devons les transporter dans les containers du Bourg. Comme si nous n'avions que cela à faire.

Pareil pour le polystyrène qui contenait le poisson. On doit le stocker, bonjour l'odeur, et le transporter nous même à la déchetterie qui est ouverte de temps en temps ; en tout cas pas souvent.

Et je ne parle pas des odeurs d'égouts que l'on sent jusque dans les chambres de l'hôtel.

Et quand j'essaye d'appeler un des responsables de la municipalité pour évoquer un de ces problèmes, je tombe la plupart du temps sur le répondeur.

Rien n'est fait pour favoriser le commerce dans notre commune et on déplore un manque de concertation sur nos attentes en amont des décisions.

On attend du dynamisme de la part de notre commune et on a droit qu'à des emmerdements.

Ras le bol !!!



### Cela se murmure

#### ***Avis aux amateurs et aux bénévoles qui s'ignorent.***

*Dans beaucoup de communes, le comité des fêtes est une émanation, voire un service de la mairie. A Bréhat c'est une association. Elle prend en charge les différentes activités proposées. Les relations avec la municipalité sont bonnes, elle n'hésite pas à verser des subventions lorsque le comité lui en fait la demande. Certains conseillers municipaux participent bénévolement aux activités de l'association. Mais aujourd'hui l'équipe dirigeante n'a plus le temps ni l'énergie, elle est fatiguée. Maryvonne, Laetitia et Morgane, qui ont de nombreuses années de bénévolat derrière elles dans cette association, ont besoin de faire le point et de réfléchir. De ce fait l'activité de l'association est suspendue provisoirement. Elles attendent de nouveaux bénévoles pour les aider et pour redonner un nouvel élan au comité des fêtes qui, rappelons le, organise surtout des activités pour les bréhatins. Ces activités ont du succès, l'exemple des lotos est assez éloquent.*

BM

# Les corps morts une gestion à revoir

Par François Yves Le Thomas et Phil

**La gestion des corps mort laisse à désirer et reste critiquable. Avec un maître de port les choses iraient peut être mieux sans alourdir les finances municipales.**

Les beaux jours arrivant, la valse des corps mort commencent. Ces corps morts sont attribués en fonction de critères très obscurs. N'y a-t-il pas sur l'île des Bréhatins qui attendent un emplacement depuis plusieurs années ? Pour autant des flotteurs changent de nom et de numéro. Il se murmure que c'est souvent en fonction de copinages avec certains responsables de la municipalité.

Que dire de l'augmentation continue des tarifs, sans aucun souci de rentabilité ?

Comment justifie-t-on un « service » payant autrement que par la notoriété de notre site ? Regardons ce que proposent les morbihannais de l'île d'Arz ! Une petite douche chaude après une nuit de brafougne serait accueillante et la création de sanitaires (encore eux) représenterait un investissement sain et assainissant en réponse à la dîme qui est réclamée à nos chers visiteurs. Cela leur éviterait de faire leurs besoins par le balcon avant dans une zone où les enfants se baignent !

N'a-t-on pas tendance à oublier que nous sommes sur une île et que pour certains îliens le bateau est un utilitaire en plus d'un loisir.

Imaginons une double rentabilité : sociale et économique. La création d'infrastructures adéquates et la location des corps morts inutilisés peuvent au minimum permettre l'auto-financement d'un nouvel emploi, alors que des jeunes quittent l'île par manque de travail.

Il faudrait tout reprendre à zéro, créer un chenal dans la chambre ainsi qu'à la Corderie qui permettrait un accès plus facile pour les barges ainsi que pour les usagers. Ce sont d'ailleurs des chenaux balisés comme tel. Un vrai maître de port pourrait établir un plan des corps morts et des emplacements, avec une longueur de chaîne



et un montage validé. Il existe des emplacements avec plus de 25 mètres de chaîne affourchées alors que 10 mètres serait suffisant dans la corderie.

Autre chose ? Un petit parallèle entre une station d'épuration et une cale de carénage. Acétone et gel-coat assaisonnent-ils bien les huîtres ?

Une cale de carénage comme celle de Binic n'est pas un investissement trop important au regard de la salubrité de nos eaux. Elle fonctionnerait avec l'eau rejetée par la station, qui est de qualité baignade si ma mémoire est bonne, et serait gérée par le maître de port (encore lui) ce qui diminuerait encore son prix de revient.

Et c'est cela qui pourrait justifier une augmentation annuelle et régulière des tarifs des ports et permettrait un accueil des plaisanciers digne d'une île du ponant responsable.

○○○○○○○○○○

**Cela se murmure**

*Dès le départ, nous l'avons dit, notre journal veut participer à la démocratie de notre commune. La municipalité refuse de s'y exprimer. Il paraît que cela reviendrait à polémiquer. Admettons !!!*

*Mais pourquoi certains, de cette même municipalité, font pression sur les auteurs de nos articles ou sur ceux qui en sont l'objet au lieu, justement, de dire qu'ils ne sont pas d'accord ? C'est une curieuse façon de concevoir la démocratie. Ce n'est pas notre conception, mais alors pas du tout !*

*BM*

# Programme des festivités et des activités

## CINEMA CinéVriad

Mardi 11 juillet 20h30

**Les Tuches 2 : Le rêve américain** - 2016- 1h34

Comédie française réalisée par Olivier Baroux

Mardi 18 juillet 20h30

**Loin de la foule déchainée** - 2015- 1h57

Drame/film d'amour américano-britannique de Thomas Vinterberg

Mardi 25 juillet 20h30

**Les enfants du naufrageur** - 1992- 1h39

Aventure réalisé par Jérôme Foulon  
*A noter, Film tourné à Bréhat*

Mardi 1<sup>er</sup> août 20h30

**Robinson Crusoé** - 2016- 1h31

Film d'animation franco-belge de Vincent Kesteloot

Mardi 10 août 20h30

**Marseille** - 2016-1h42

Comédie française de Kad Merad

Mardi 17 août 20h30

**Le pont des espions** - 2015- 2h22

Espionnage américano-allemand de Steven Spielberg

Vendredi 18 août **10h30**

**Ernest et Célestine** -2012- 1h21

Film d'animation Belgo-franco-Luxembourg de Stéphane Aubier, Vincent Patar et Benjamin Renner

Jeudi 24 août 20h30

**Zootopie** - 2016- 1h50

Film d'animation de Byron Howard et Rich Moore

## JUILLET

Jeudi 13

**Amicale laïque** : Vente de crêpes, galettes, et lampions. Place Bourg

**Mairie** : Feu d'artifice à Saint Michel. Bal place du Bourg

Dimanche 23

**Comité de jumelage** : Vente de gâteaux. Place du Bourg

Lundi 24 au

**Comité des fêtes** : stage théâtre

28 juil et du 7

au 11 août (rens : 06.25.25.16.72)

## AOUT

Jeudi 3

**Amicale laïque** : Vide grenier

**L'Art dans l'île** : expo peintures et sculptures (jusqu'au 9 août)

Samedi 5

**Association Bréhat murmure** :

Place du Bourg, buvette, crêpes, atelier discussion sur le journal

Mardi 8

**APPIB** : Sortie pêche

Mercredi 9

**Les amis de Kreiz Ar Mor** : Kermesse à l'EHPAD

Vendredi 11

**Comité jumelage** : à la Verrerie

Concert d'art lyrique (Artistes : Sorokina, Fidalgo, Polionov)

Dimanche 13

**Comité jumelage** : à la Verrerie

Concert d'art lyrique (Artistes : Sorokina, Fidalgo, Polionov)

Mardi 15

**Asso patrimoine religieux**

Kermesse place du Bourg

## des associations : été et automne 2017

### SEPTEMBRE

Samedi 2 **BBB** : Concours de boules  
place du bourg

### OCTOBRE

Dimanche 29 **Amicale laïque** : Atelier de  
citrouille, place du bourg

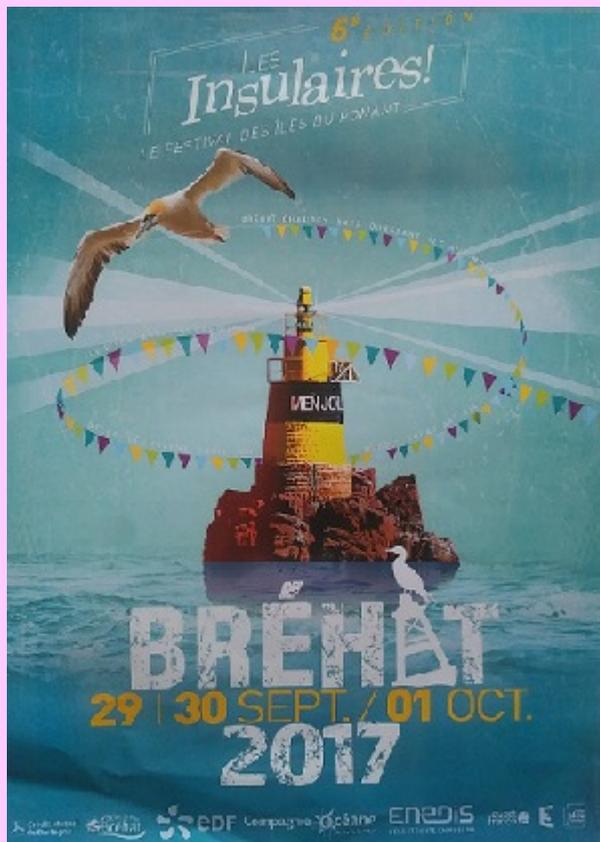
### DECEMBRE

Samedi 2 **Amicale laïque** : Repas

Vendredi 15 **Amicale laïque** : Gouter de  
Noël des enfants de l'école  
Cinéma

Jeudi 28 **Forum des associations**

## LE FESTIVAL DES INSULAIRES



**En préalable** : Présentation de la marque des îles  
du Ponant à la Verrerie, le vendredi

Conférences débat

Village des îles

Marché aux producteurs

Atelier de cuisine des îles

Apéro concerts

Les Fanfares

Théâtre de rue

Exposition de photos

Course de Godille

Tournois de pétanque

# La presse à ordures ménagère, l'inertie municipale se confirme

Par Danouchka Prigent et Henri Simon, conseillers municipaux

## Des crédits au budget municipal depuis plusieurs années pour la presse mais rien ne bouge.

Dans le précédent numéro, nous avons exposé en détail les problèmes que posait la presse à ordures ménagères. Nous n'y reviendrons pas cette fois-ci. En revanche nous souhaitons, à nouveau, souligner l'inertie de la municipalité sur ce sujet.

En 2015 le conseil municipal avait voté, en investissement pour les ordures ménagères, 300 000 euros. Résultat ? Rien n'a été fait pour la presse au cours de l'exercice.

Encore mieux, en 2016 le conseil municipal vote un investissement de 700 000 euros. Mais en exécution rien n'a été fait pour la presse non plus.

Et maintenant pour 2017, la municipalité a proposé 500 000 euros en investissement au conseil municipal du 1<sup>er</sup> avril 2017. Sur quel projet ? Pas de projet !... Enfin si, des déclarations :

La municipalité nous dit que : « la commission Environnement-Patrimoine a beaucoup travaillé sur le sujet. » C'est bien !!!

Et la même municipalité « pense que la commission serait en mesure de présenter à l'ensemble du conseil municipal un projet cohérent avant la fin de ce semestre ». (voir le procès verbal du conseil municipal du 1<sup>er</sup> avril 2017). Le semestre est passé et toujours RIEN.

Comme nous l'avions annoncé, lors de ce conseil municipal, en l'absence d'un quelconque projet, nous avons voté contre les 500 000 euros en investissement pour les ordures ménagères pour 2017. Pour ne rien en faire, autant ne pas voter ce montant. C'est, d'ailleurs, à la limite de ce que le code général des collectivités



territoriales appelle la sincérité d'un budget. Si le conseil municipal vote un montant au budget, alors qu'il est déjà pratiquement certain qu'il ne l'exécutera pas au cours de l'exercice, le budget n'est pas sincère. C'est juste de la poudre aux yeux.

Depuis que nous sommes élus, en 2014, nous insistons pour que ce problème trouve enfin une solution. Et rien ne bouge. C'est ce que nous qualifions d'inertie...

Et en attendant nos agents continuent à travailler dans une ambiance difficile pour ne pas dire dégueulasse cet été. Et l'environnement continue d'en faire les frais.



### Cela se murmure

*Une petite histoire révélatrice de l'attitude peu amène de la municipalité à l'égard de certains habitants. Une personne (dont nous tairons le nom) emprunte un chemin communal extrêmement mal entretenu. Rappelons que la loi oblige la commune à entretenir correctement les rues et les chemins. Elle est à vélo et tombe du fait du mauvais état du chemin. Ses blessures ne sont pas bien graves mais elle est quand même gênée pendant plusieurs jours. Comme de normal, elle demande à la commune d'être indemnisé de son préjudice qui est causé par le manque d'entretien du chemin. Pour seule réponse la municipalité lui dit que le dossier est transmis à l'assurance de la commune. Pas d'excuse, aucune compassion, ni même la volonté de la rencontrer et de discuter avec elle. Pourtant tout le monde se connaît plus ou moins sur notre petite île. On a l'impression que cette personne n'existe pas pour la municipalité !*

*Et en plus elle ne montre aucune volonté de régler le problème du chemin en question.*

*Sans commentaire, chacun se fera son idée*

BM

# Le portage des repas à nos aînés, les limites du bénévolat

Par Gaby Cojean-Prigent

**Le portage des repas des anciens est assuré par des bénévoles, c'est bien, mais cela a des limites, car assurer le portage de ces repas tous les week-ends c'est mieux.**

Notre commune compte un certain nombre d'aînés dont il faut que nous nous occupions avec le plus grand soin. Parfois ces personnes n'ont plus la force ou tout simplement plus l'envie de se faire à manger.

Une solution consiste à leur proposer un repas qu'ils n'ont plus qu'à réchauffer. C'est le portage de repas et c'est ce qui se pratique sur notre île. La cuisine de la maison de retraite nous en donne la possibilité.

D'après les informations dont nous disposons, cette cuisine peut fournir jusqu'à dix repas par jour. Or, pour l'instant, la commune porte quatre repas. Il y a sûrement d'autres demandes, non satisfaites. Ce type de service suppose la maîtrise d'une grande technicité. Selon les critères professionnels pour que tout se passe dans la sécurité la plus totale, la liaison chaude implique le maintien des aliments, entre leur préparation et leur consommation, à une température d'au moins 63 degrés et en liaison froide le transport se fait à moins de trois degrés. Au dessus de 63 degrés ou à moins de trois degrés le développement des bactéries est stoppé. Ce qui est important pour nos personnes âgées, forcément fragiles.

Ce qui est également important pour elle c'est la régularité. Les repas doivent être portés tout les jours de l'année. Or cette régularité n'est pas toujours respectée. La raison est simple, le portage se fait par des bénévoles. **Ces personnes font un travail admirable.** Merci à elle.

Mais, pour des raisons qu'il est facile à comprendre, elles ne peuvent pas toujours assurer le portage des repas le week-end. Parfois même des oublis sont constatés. C'est la limite de ce système fondé sur le bénévolat.

S'il n'y a rien à redire sur le travail de ces bénévoles, nous pensons qu'il est temps de trouver une autre solution plus pérenne qui permettrait à nos aînés de manger tous les jours, le samedi, le dimanche et les jours fériés compris. Ce serait la moindre des choses. Une solution simple existe : il faut mobiliser un agent municipal pour une heure



par jour pour faire ce travail.

Certains murmurent et disent que si la municipalité trouve bien des personnes pour fermer et ouvrir les fameuses barrières le week-end, et ce ne sont pas des bénévoles, elle pourrait aussi trouver des personnes pour nourrir nos aînés. Cela ne coûterait pas grand-chose au budget de la commune.

Nous sommes évidemment d'accord avec cela.

# L'art et les produits bréhatins à l'honneur

Par Stephan Morlevat

## Un magasin qui montre et vend ce que font nos agriculteurs, nos artisans et nos artistes

*L'économie de l'île pourrait être bien plus axée sur une économie qui ne soit pas exclusivement saisonnière. (Nous reviendrons sur ce sujet dans un prochain numéro). Des produits sont fabriqués sur notre île ; pas suffisamment encore. Bientôt une marque des îles du Ponant permettra d'identifier les produits îliens en les marquant d'un logo unique « île du Ponant » et en identifiant l'île de production. Mais cela ne suffit pas. Il faut aussi des endroits qui aident à faire connaître ces produits locaux. Un magasin comme celui de Stéphan permet aux gens de passage et aux habitants de l'île de voir et d'acheter ce que fabriquent nos agriculteurs, nos artisans et nos artistes bréhatins. Ce qu'il propose est un concept qui a un avenir certain. Il nous montre la voie et nous fait réfléchir.*

HS

Après avoir décidé de changer de profession pour rester vivre sur Bréhat, j'ai eu l'opportunité de reprendre la boutique « Bleu dans l'Île », située dans la montée du port clos.

Après quelques mois de découverte de ce nouveau métier, j'ai décidé de mettre en avant des œuvres d'artistes et des productions d'artisans Bréhatins. J'ai également eu à cœur de favoriser de la production locale, voire très locale.

Dans la boutique, on peut y retrouver des reproductions de peintres de Bréhat, des sacs fait avec des poches a huîtres recyclées, des masques décoratifs réalisés avec des bidons et des objets récupérés sur les plages et à la déchetterie de l'île. Vous y trouverez également des bijoux réalisés par

des jeunes Bréhatines, des sculptures en bois et en métal, quelques produits de la ferme de Kervillon, du miel récolté sur Bréhat ainsi que divers produits alimentaires de Paimpol et de ses environs.

La création de cet espace a permis à chacun, à la fois Bréhatins à l'année ou résidents secondaires, mais aussi et surtout aux touristes de trouver son bonheur !

Le but étant que tout le monde s'y retrouve et de permettre à certains artistes de Bréhat de se faire connaître ou d'exposer à la vue de tous,

Dans les prochaines années, j'aimerais développer encore plus ce secteur d'activité et faire de ce magasin un lieu de vie, d'échanges et de convivialité.



# Les ados à Bréhat

Par Gaby Cojean Prigent

**Nos ados bréhatins aiment l'été mais trouvent que le tourisme « c'est cool et chiant » à la fois.**

Autrefois, il n'y a pas si longtemps que ça, le collègue pour les enfants de l'île était synonyme de départ en pension, une séparation qui parfois pouvait mener à l'échec scolaire. L'aménagement des horaires de vedettes a permis d'éviter cette rupture entre la vie insulaire et celle du continent. (Avec malgré tout le problème du mercredi lorsque la première vedette de l'après-midi est à 14h30 et que nos gamins sont à l'Arcouest à attendre depuis 13h15).

Nous sommes aux beaux jours, mais voilà une belle photo du départ des collégiens et lycéens au bateau de 7h20. Parfois la traversée n'est pas aussi idyllique qu'en juillet et août, on ne voit même pas l'Arcouest, soit à cause de la brume, mais aussi parce qu'il fait nuit noire. Parfois même l'arrivée se fait au port de Paimpol, heureusement le bus scolaire sait où les trouver ! Ils sont entre 15 et 20 ados à se retrouver confrontés à ces aléas climatiques, un quotidien qui les rend plus solidaires. Les plus forts tiennent les plus légers sur la cale les jours de tempête, comme une grande famille où Bréhat serait leur chez eux.

Alors lorsque je les questionne sur ce qu'ils pensent de la vie sur l'île en saison, ils sont unanimes :

**« il y a trop de touristes à la journée, je suis embêtée pour me déplacer dans les rues »**

**« c'est cool mais c'est chiant en même temps certains nous font des histoires et d'autres sont sympa, on peut se faire des potes »**

**« certains résidents secondaires se croient chez eux quand ils arrivent à Bréhat, ils monopolisent les terrains de sport »**

**« les touristes à la journée sont trop nombreux mais ça fait marcher les commerces »**

**« parfois on nous pose trop de questions sur l'île et sur notre façon de vivre » « le tourisme c'est bien pour les commerces mais ça nous envahit »**



Ces paroles sont le reflet de la vie sur Bréhat l'été vu par leurs yeux de gamins, on ne peut pas leur en vouloir de trouver difficile cette si grande différence entre leur vie de l'hiver et celle de l'été. Cette année ils ont été nombreux à jouer au foot au club de Ploubazlanec, que l'on remercie de sa disponibilité pour accepter des entraînements selon les heures de vedettes et parfois des modifications négociées avec les autres clubs pour que l'on n'ai pas à prendre un bateau à 11h15 pour un match à 14h . Mais pour chaque classe d'âge ils ne sont pas assez nombreux, ce qui fait que sur l'île les entraînements ne sont pas efficaces, entre 8 ans et 15 ans on ne joue pas au foot de la même manière. Là encore nous ne pouvons que déplorer le manque de nouvelles familles à pouvoir s'installer sur l'île.

Je souhaite terminer cet article sur une note positive, en remerciant Yves, notre docteur qui fait profiter aux enfants de ses talents d'entraîneur. Chaque dimanche il est présent il les motive et les encourage, malgré la fatigue de la semaine ou le manque de motivation de certains, il est toujours là. Il nous faudra réfléchir ensemble sur une nouvelle formule pour la saison prochaine.



## La photo qui murmure



*Cette photo est soumise à votre sagacité. Qu'évoque-t-elle pour vous ? A-t-elle un sens pour vous ? Faites nous part de vos remarques.*

# Notre portrait

**Dominique et Céline**

**Mael 8 ans, Swann 6 ans, Malo 2 ans 1/2**

Céline nous vient du Nord. Elle a choisi la Bretagne pour finir ses études de sport et devenir professeure de sport. Dominique nous vient de Cholet. Il a été attiré par notre région pour la mer. C'est un marin aguerri.

Pour eux Bréhat est d'abord un lieu romantique. Ils se sont rencontrés sur l'île. Elle travaillant dans une colonie de vacance, lui employé à louer des vélos et à skipper le voilier de cette colonie. C'était en 2002. De cette rencontre est né un bel amour et trois enfants : Mael, Swann et Malo. Céline est en congé parental pour quelques mois encore, avant de reprendre le chemin d'école. Dominique lui a créé son entreprise individuelle en 2003. Il propose à

ceux qui le veulent des navigations dans l'archipel sur son bateau Eulalie. L'affaire tourne bien. Leurs escales sur l'île furent nombreuses. Puis un jour, il y a 4 ou 5 ans, l'idée est venue d'y rester à demeure. Mais s'installer à Bréhat n'est pas une mince affaire. Plusieurs contacts avec la mairie n'ont rien donné. Sur le conseil de nos amis de l'association « Bréhat Vit », ils ont fait une demande de logement social à Côtes d'Armor Habitat. La chance leur a souri, ils ont obtenu un logement qui venait de se libérer. Aujourd'hui ils sont heureux d'habiter à Bréhat. Nous aussi car cela fait deux, bientôt trois, enfants de plus à l'école.

Bienvenu à cette jolie famille.



## Vos murmures

*Les avis exprimés n'engagent que leur auteur.*

### A. SQUIPAREZ

Ici sur l'île le sport favori c'est la rumeur. Les plus anciens le savent : un louf parfumé (si discret soit-il) lâché au port-clos sentira trois minutes plus tard l'épandage industriel de purin d'ortie dans toute l'île nord. S'il existait une olympiade de la rumeur nous aurions sans aucun doute la médaille d'or. Qui connaît le bruit qui court sur l'aménagement du parking de l'Arcouest ? Un projet serait en cours pour le supprimer au profit d'un jardin juste devant les terrasses de Bréhat.

Et nous alors ? Et nos voitures ? Où va t on les garer ?

Sale coup pour les résidents d'hiver. Pour ceux qui ont des revenus modestes, il n'est pas question d'acheter ou de louer un garage. Il est certain que si notre bonne municipalité était au courant elle nous en aurait parlé elle qui est tellement à cheval sur la communication. Si elle est au courant croyez bien qu'elle va mouiller sa chemise !

- Quoi elle va traverser à la nage ?
- Mais non, imbécile ordinaire c'est une image !

Avant de nous indigner attendons sa réaction, elle nous défend c'est sur. Posons-lui la question. Demandons-lui de la compassion pour ses administrés. Nous savons que cette municipalité excelle dans la défense de la veuve et de l'orphelin. Elle porte en elle la sagesse, la diplomatie. Elle aime écouter ses administrés sans jamais s'énerver. Elle adore le débat contradictoire avec un sens aigu de la démocratie. Ce que nous aimons le plus c'est son dynamisme, son sens de l'anticipation. Elle ne dort jamais, elle veille. Et si ce n'est qu'une rumeur tant mieux, n'en parlons plus, je remets tout dans ma gibecière.

# MURMURE HUMOUR

## Les aventures imaginaires de Mme Le Turf, habitante de Bréhat *Tout est imaginaire – Enfin peut être !*

Mme Le Turf arrive tout essoufflée à la presse où Jean Claude travaille. Elle tient à la main une enveloppe bleu pervenche :  
**- Jean Claude, viens vite, il y a une lettre pour toi, et elle sent même rudement bon**

Jean Claude : ***Une lettre, pour moi? Ah mais c'est encore elle! attends que je voie ce qu'elle veut***  
Il lit:

De retour du camping où tu m'avais conviée  
Je reviens effarée et prête à tout lâcher  
Ah que je t'en veux donc de cet endroit si vert,  
Pins n'en finissant pas de tomber sur la mer,  
Tant d'odeurs iodées frôlant là mes narines  
Le soleil caressant quelques vagues marines...

Mme Le Turf : ***Mais qu'est ce que t'as Jean Claude? Que t'es tout blanc, dis moi...***

Jean Claude : ***Mais je comprends pas tout, attends je vais te lire***  
Tu m'avais bien promis un paradis marin,  
Je n'ai trouvé qu'ordures traînant dans les chemins  
Que saletés éparses et qu'odeurs terriennes,  
Que tentes ne tenant qu'à racines incertaines,  
J'attendais des étoiles et n'ai vu que des phares  
J'attendais du soleil et n'ai eu que brouillards

Mme Le Turf : ***Mais qu'est ce qu'elle a celle là, vraiment elle est pas bien...!***

Jean Claude : ***Je continue Maman c'est déjà pas facile***  
C'est trop sale chez toi qu'on me dit admirable  
Tu m'as bernée enfin, me laissant incapable  
D'endurer tant de maux, de faire tant d'efforts,  
Si loin du paradis que tu vantais si fort.

Mme Le Turf : ***T'as vu comment qu'elle cause ! on comprend presque rien.!...***

Jean Claude : ***Attends, y en a encore, on est loin de la fin.***  
Je te demande enfin de cesser notre histoire,  
Ton camping est pourri, ce n'est pas à ta gloire.  
Tu m'avais tant promis, cette nuit fut la fin...

Mme Le Turf : ***Elle veut te lâcher, ou quoi, te laisse donc pas faire!***

Jean Claude, il continue sa lecture  
Rappelle moi sur l'heure quand nous pourrons enfin  
Dans la brume camper, sans ordures à l'entour,  
Sans tous ces papiers gras que nous voyons autour,  
Quand enfin sous l' eau chaude, je me pourrai laver,  
Et prendre une vraie douche sans être dérangée.  
Pour jouir d'une vue, il est vrai, admirable,  
Mais gâchée par l'odeur tout à fait intenable.

Mme Le Turf : ***Mais qu'est ce qu'elle veut enfin, je n'y puis rien comprendre. C'est fini avec elle? Dis le moi sans attendre.***

Jean Claude : ***C'est peut être fini, ce camping est trop crade.***  
***Il en va de mon sort comme de ces lieux sales***  
***Et mon bonheur s'en va comme ces eaux malades...***

Mme Le Turf : ***Jean Claude, cette mijaurée***  
***Faut la laisser tomber***  
***Ah on n'est pas aidés.***  
***Ca, on n'est pas aidés!....***

# Les Mots croisés

Par Fred

Thème : L'été

**Horizontalement 1.** Asselin en a peint une vue. **2.** Le plus puissant des fleuves d'Espagne. – Ville de Finlande. **3.** N'est pas un Kayak. – Celle de la corderie en est un. **4.** « Dans » au nord d'Enez Vriad. – Ile corallienne. **5.** Sommet. – Symbole du tour. **6.** Auteur de la symphonie pastorale. **7.** Chemin le plus court entre Bréhat et le reste du monde. – Cela. **8.** Antépénultième dans l'alphabet. Ancienne monnaie ibère. **9.** Celle du Guéruzido est la plus courue. **10.** Absente en juillet.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1									■	
2		■					■			
3						■				
4					■					
5						■			■	
6		■		■	■					■
7	■							■		
8		■	■		■					
9	■						■	■		
10										

Solution dans le numéro 4 et sur le site internet

**Verticalement A.** Ecueils. **B.** Recueil d'histoires drôles. – Fleuve d'Italie. **C.** Bréhatins est celui de notre île –Biscuiterie nantaise. **D.** Sous marin d'outre Rhin. – S'esclaffât. **E.** Période –Il conduisait une jeep. **F.** Négation. – La voiture l'est à la pointe de l'Arcouest. **G.** Ravive le feu. **H.** Par milliard de milliers pour le capitaine Haddock. **I.** Symbole de la monnaie du Brésil –Vian a discoursu sur celle des jours. **J.** Indispensable à la régates. – Essieux.

Solution du numéro 2

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	G	E	O	T	H	E	R	M	I	E
2	R	N	■	O	A	R	E	■	P	O
3	E	C	O	L	O	G	I	E	■	L
4	N	A	T	U	R	E	■	A	P	I
5	E	V	■	E	A	■	E	V	■	E
6	L	A	E	N	N	E	C	■	P	N
7	L	■	X	E	■	K	O	N	I	N
8	E	V	I	■	E	S	P	E	C	E
9	■	A	G	B	A	J	E	■	O	■
10	A	L	U	N	■	O	Z	O	N	E



## Nos informations

Ce journal est ouvert à tout ceux qui on envie de s'exprimer. Envoyez-nous vos contributions à :

[info@brehatmurmure.bzh](mailto:info@brehatmurmure.bzh)

Vous pouvez aussi nous écrire à :

**Bréhat murmure**  
**chez Danouchka Prigent,**  
**Le Bourg 22870 Ile de Bréhat**

Vous retrouverez toutes les informations sur notre site : [www.brehatmurmure.bzh](http://www.brehatmurmure.bzh)

Vous pouvez également recevoir votre journal au format numérique sur votre mail.

Veillez formulez votre demande à [info@brehatmurmure.bzh](mailto:info@brehatmurmure.bzh)

**Le financement de ce journal est à notre charge. Nous ne touchons aucune subvention de la mairie. Toutes vos participations financières ou matérielles, si petites soient-elles, seront les bienvenues. Les chèques sont à faire au nom de l'association « Bréhat Murmure ». MERCI**